

# Un mensonge

## Une économie mondiale à deux vitesses

● ● ● **Yilmaz Akyüz**, Genève  
*Chef économiste, South Centre<sup>1</sup>*

économie

Dès les années 2000 et jusqu'à la crise actuelle, la croissance moyenne des pays émergents a surpassé largement celle des pays dits avancés : plus de cinq points en pourcentage, contre un point au cours des années 1980 et 1990. L'écart s'élargit encore depuis 2008 du fait de l'affaiblissement des économies du Nord. Certes, les pays du Sud sont divers, mais l'accélération leur est commune et la vitesse sensiblement plus forte que par le passé, si l'on met à part la Chine qui poursuit depuis trente ans le même rythme de croissance.

Ce divorce entre Sud et Nord ne semble pas correspondre à l'idée que l'on se fait généralement de la globalisation. Avec raison : à y regarder de près, les liens entre Sud et Nord ne se sont pas distendus, ce qui conduit à douter de la pérennité de la déconnexion.

Alors, sommes-nous à l'aube d'un nouveau mode de globalisation où coexis-

teraient deux vitesses de développement ? Une telle vision est largement acceptée, y compris par les politiciens des pays en développement. Pour notre part, nous ne le pensons pas, car la croissance actuelle des économies émergentes est le résultat de conditions économiques globales, exceptionnelles, et non pas de la modification de la structure même de l'économie mondiale. Il n'y a donc aucune place pour la complaisance dans les cercles politiques des pays émergents !

### Les causes

Jusqu'à la crise mondiale de 2008, le crédit, la consommation et le maintien de la valeur des patrimoines créèrent, notamment aux États-Unis, un environnement très favorable pour les pays émergents, qui virent affluer commandes de biens de consommation, investissement et capitaux. Renforcé par son accession à l'Organisation mondiale du commerce et au marché étasunien, plus d'un tiers de la croissance chinoise d'avant la crise actuelle provenait de ses exportations vers les pays du Nord. La proportion était plus forte encore pour les autres pays d'Asie.

Pour relancer la croissance, la baisse des taux d'intérêt et, son corollaire, la création d'une liquidité abondante provoquèrent une baisse des rendements

*Le nouveau millénaire a connu une forte croissance des pays du Sud comparée à celle des pays du Nord. Comment expliquer cet écart ? Est-il durable et peut-on parler d'une économie mondiale à deux vitesses ?*

- 1 • Une version plus développée de cet article a été publiée sous le titre *The Staggering Rise of the South ?*, South Center Research Paper 44, 9 mars 2012. (n.d.l.r.)
- 2 • Dans les années 1990, les entreprises liées au secteur de la toile ont vu augmenter fortement leur valeur boursière, induisant un mouvement d'investissements massifs. L'éclatement de cette « bulle Internet » a provoqué à partir de l'an 2000 un ralentissement de l'activité économique. Pour relancer la croissance, les autorités monétaires américaines ont baissé les taux d'intérêt. (n.d.l.r.)

# économie

des capitaux aux Etats-Unis, en Europe et au Japon.<sup>2</sup> Ces capitaux cherchèrent alors des rendements plus lucratifs dans les pays du Sud. Là, l'augmentation de la demande entraîna une croissance de l'emploi, des prix et des salaires (supérieure au taux de croissance du PIB - plus de 3 % d'écart en Inde). Dans cette dynamique, la croissance du prix des matières premières favorisa l'économie de pays exportateurs, notamment en Amérique latine et en Afrique.

La récente crise des *subprimes* inversa pour un temps le flux de capitaux, dé-

Centre commercial à Istanbul



tériorant tous les domaines qui avaient auparavant soutenu l'activité des pays en développement. Cet impact sur les pays du Sud fut cependant de courte durée : la résilience de ces pays s'appuya sur des réserves et des taux de change favorables, ainsi que sur les politiques fiscales mises en place durant la période précédente. Il en résulta un changement de leur orientation économique, notamment en Chine, vers la demande interne (infrastructures et dépenses domestiques).

Cette réorientation fit flamber les prix des matières premières. Les capitaux venus du Nord à la recherche de placements lucratifs, fuyant les rendements déprimés par la baisse des taux d'intérêt et les politiques monétaires avantageuses, alimentèrent cette flambée des prix. L'apport de ces capitaux aida certains pays émergents, tels l'Inde, le Brésil, la Turquie et l'Afrique du Sud, à surmonter la crise.

## Urgence d'une réorientation

Cette exceptionnelle croissance dont les pays du Sud ont profité durant ces dix dernières années n'est pas soutenable, et cela pour trois raisons. Tout d'abord, leurs conditions favorables dépendent encore trop de l'état économique des pays du Nord, notamment de celui des Etats-Unis, qui arrivent à la limite de leur politique monétaire et qui doivent affronter de gigantesques ajustements. Le retour au *Business as usual* (à la marche habituelle des affaires) n'est guère pensable au vu des énormes déficits américains.

Ensuite, la croissance des pays du Sud, fondée sur la demande intérieure, ne pourra pas être maintenue très longtemps : cela demanderait, notamment

en Chine, une redistribution radicale de la richesse nationale, alors que la consommation des ménages ne représente encore qu'un pourcentage digne des temps de guerre (35 % du PIB). De plus, un ralentissement modéré de la croissance chinoise à 7 % par an aurait un impact défavorable sur la croissance des pays exportateurs de matières premières d'Amérique latine et d'Afrique.

Enfin, la manipulation monétaire dans les pays du Nord (taux d'intérêt bas et forte création de monnaie) ne peut pas durer, ce qui aura un impact négatif sur les pays qui ont profité à la fois de la hausse des prix des matières premières et d'un abondant flux de capitaux.

En conclusion, la plupart des pays émergents doivent réorienter leur modèle de développement s'ils veulent revenir au type de croissance dont ils ont joui ces dix dernières années. Leurs objectifs devraient être de réduire leur dépendance vis-à-vis de la demande extérieure, de développer les marchés domestiques et régionaux, et de moins dépendre de l'afflux de capitaux étrangers. Cela ne sera possible que s'ils acceptent, au profit d'une coopération régionale, d'abandonner une partie de leur contrôle national.

Voilà qui implique un changement de point de vue : il leur faudra abandonner des pans entiers du « consensus de Washington »,<sup>3</sup> sur lequel ils ont bâti jusqu'ici leur prospérité.

**Y. A.**

(traduction Th. Schelling)

3 • Ensemble de mesures appliquées à partir des années 1990 aux économies en difficulté et endettées. Mises en place par les institutions financières internationales, ces mesures se fondent sur une libéralisation radicale de l'économie et considèrent l'épargne, la baisse des coûts et la compétitivité dans le champ-clos mondial comme le seul sésame du développement économique. (n.d.l.r.)

## Se former

### Traces de joie

#### Première lettre aux Thessaloniciens

Lecture en groupe de textes bibliques

Où : Lausanne, ch. des Mouettes 4

Quand : jeudis, de 8h30 à 12h15

15 nov. 12 : L'écriture de la joie

13 déc. 12 : La joie de la venue

17 jan. 13 : Ma joie, c'est vous !

7 fév. 13 : Epreuves et joie

7 mars 13 : Joie communicative

Animateurs : E. Bornand, S. Bruchez, F. de Charrière, F. Dubuis, Fr M. Durrer, A. Garin, F. Fontana, P. de Salis, S. Wahli-Raccaud, L. Woungly-Massaga

### Organisation - renseignements :

Animation Biblique Œcuménique Romande (reconnu par le CCRFP et l'OPF)

Av. d'Aire 3, 1203 Genève

francois.fontana@cath-ge.ch ☎ 004122 757 12 90

~~~~~

### Un auteur, un livre

Rencontrer un auteur, approcher sa pensée et son expérience, à travers l'actualité littéraire dans les domaines biblique, pastoral, éthique, spirituel, culturel.

Où : Temple de la Fusterie, Genève

Quand : 1<sup>er</sup> jeudis du mois, de 12h30 à 13h45,

à partir de novembre 2012

1<sup>er</sup> nov. : **Maria Brun**, *Damaskinos Papandréou, premier métropolite suisse*

6 déc. : **René Beaupère**, *Nous avons cheminé ensemble, un itinéraire œcuménique*

### Organisation - renseignements

ECR et EPG : D. Mougeotte ☎ 004179 337 60 83  
mougeotte@sunrise.ch